

Supports de travail

Analyse de l'œuvre

L'élan fracassé

de

Emma Barbier

Cliquez sur le titre de l'œuvre ci-dessus
pour être directement dirigé·e vers la vidéo en ligne
(lien hypertexte)

Questions :

1. L'approche artistique par rapport à l'Histoire

À l'école, tu es probablement plutôt habitué·e à aborder des thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale et à la culture de la mémoire surtout à partir de sources historiques dans les manuels scolaires ou à travers des témoignages de personnes ayant vécu cette époque.

- Penses-tu qu'il y ait une valeur particulière à compléter cette approche classique en te confrontant à l'histoire à travers le travail artistique d'un·e élève de ton âge, comme Emma ?
- La présentation d'Emma nous sensibilise-t-elle, par exemple, à des perspectives sur l'histoire habituellement peu prises en compte, mais que tu considères importantes pour comprendre la signification que l'histoire peut avoir pour notre époque actuelle ? Justifie ton point de vue !
- Quel rôle l'art peut-il jouer dans la transmission de la mémoire quand ceux qui ont vécu ces événements ne sont plus là pour en témoigner ?
- Comment une œuvre créée aujourd'hui par des jeunes peut-elle contribuer à empêcher que de telles violences se reproduisent ?
- Quelle différence vois-tu entre « apprendre l'Histoire » et « ressentir la mémoire » à travers une œuvre artistique ?
- Peux-tu citer d'autres œuvres artistiques qui t'ont fait réfléchir sur l'histoire d'une manière différente des livres d'histoire ? Pourquoi, selon toi, l'art peut-il nous permettre de voir l'histoire sous un autre angle ?

2. Se faire confiance : l'art d'écouter sa propre voix

Emma explique qu'elle n'a pas l'habitude d'aborder les arts plastiques à l'école, et que créer une œuvre en une seule journée représentait un défi. Pourtant, elle dit : « Je me suis lancée et je me suis écoutée. Je pense que c'est l'essentiel. »

- Selon toi, qu'est-ce que cela signifie exactement « s'écouter » ? Est-ce écouter ses émotions, ses intuitions, son corps, ses pensées ? Propose ta propre définition.
- As-tu déjà vécu une situation où tu as dû te faire confiance pour avancer, même en terrain inconnu ? Décris ce moment et ce qu'il t'a appris sur toi-même.
- Pour être capable de s'écouter, certaines conditions *extérieures* sont souvent nécessaires. Dans quels lieux – publics ou privés – te sens-tu assez en sécurité, en tranquillité ou en confiance pour entendre ce qui se passe en toi ? Décris un espace réel ou imaginaire qui favorise ton écoute intérieure.
- À l'inverse, quels environnements rendent difficile cette écoute de soi – bruit, stress, pression scolaire, réseaux sociaux, manque d'intimité, attentes des autres, ... ? Analyse pourquoi ces contextes empêchent de « s'entendre penser ».
- L'écoute intérieure dépend aussi de dispositions *psychologiques* : patience, calme, curiosité, absence de jugement... Lesquelles te semblent essentielles pour « être à ton propre écoute » ? Dis lesquelles tu possèdes déjà et lesquelles tu aimerais développer.
- Pour Emma, se lancer dans la création sans certitude était déjà une forme d'écoute de soi. As-tu déjà vécu un moment où tu as compris quelque chose sur toi-même seulement *après* t'être lancé·e dans une action ? Raconte et explique pourquoi le fait d'agir a permis cette prise de conscience.
- Certains artistes, philosophes ou sportifs disent qu'ils ont besoin de ralentir pour entendre leur voix intérieure. Quelles pratiques t'aident, toi, à faire silence pour mieux t'écouter – marcher, écrire, dessiner, respirer, être seul·e, écouter de la musique ? Analyse pourquoi cette pratique fonctionne pour toi.
- Imagine maintenant qu'une école souhaite créer un espace où les élèves peuvent réellement « s'écouter » – un lieu de calme, de réflexion, de création, de retrait du bruit numérique. Quels aménagements proposerais-tu ? Quels objets, quelles règles, quelles ambiances favoriseraient cette écoute intérieure ? Conçois ce lieu comme un architecte ou un designer.
- Penses-tu que s'écouter soi-même est un acte individuel seulement, ou que cela peut aussi renforcer la manière d'écouter les autres ? Explique en quoi les deux formes d'écoute sont liées selon toi.

3. L'élan contrarié : un mouvement sous tension

Emma a donné à son œuvre le titre « L'élan fracassé ».

- Que t'évoque ce titre ? Quels sentiments, quelles images ou quelles idées te viennent en tête en reliant les deux mots « élan » et « fracassé » ? Explique comment tu comprends cette association.
- Comment Emma met-elle en scène ces deux dimensions dans son œuvre ? Analyse de quelle manière la main, la chaussure, les matériaux et les contrastes participent à exprimer à la fois l'impulsion et l'obstacle.
- Dans ta vie, as-tu déjà ressenti une tension entre ce qui te tire vers le passé ou la peur, et ce qui te pousse à avancer ? Comment as-tu navigué entre ces deux forces ?
- Quelle histoire liée à la Seconde Guerre mondiale a inspiré Emma pour centrer son œuvre autour d'une chaussure féminine ?

4. Quand les métaphores ouvrent une voie : portes, fenêtres et créations

Emma reconnaît que la tâche du workshop – exprimer des thèmes historico-sociaux à travers la création artistique – représentait au début un véritable défi pour elle, car elle n'était pas habituée à une approche aussi interdisciplinaire dans sa scolarité. Avant de créer leur œuvre, les élèves ont travaillé en Phase I sur l'analyse collective de métaphores. L'objectif : éveiller leur voix créative et leur potentiel de mise en récit. Le groupe d'Emma a surtout développé des métaphores autour des « portes » et des « fenêtres ».

Dans quel élément de l'œuvre finale d'Emma peux-tu retrouver la métaphore d'une porte ou d'une fenêtre ? Explique ton interprétation.

5. Fragments de miroir, fragments de soi

- Selon toi, que signifient les éclats de miroir dans l'œuvre d'Emma ? Commence par rappeler l'interprétation qu'Emma en donne elle-même, puis explique en quoi, personnellement, tu rejoins – ou diffères – de sa vision.
- Peux-tu identifier un contexte social (guerre, migration, injustice, discriminations...) où une communauté a été « brisée » – et expliquer ce qui peut aider à recoller les fragments ?
- Quand tu regardes les éclats de miroir dans l'œuvre d'Emma, tu y vois ton propre visage. Qu'est-ce que cette expérience pourrait signifier selon toi ? Qu'est-ce que cela change dans la manière de recevoir un message artistique ou mémoriel ? Décrit ce que le fait d'apparaître dans l'œuvre provoque chez toi : une prise de conscience, une émotion, un inconfort, une responsabilité, autre chose ? Propose une ou plusieurs interprétations possibles, sans te limiter à ce qu'Emma a exprimé.
- Dans la vie quotidienne, nous croisons de nombreux « miroirs » – vitrines urbaines, écrans, objets métalliques, cuillères qui renversent notre image, œuvres d'art célèbres jouant avec le reflet. Selon toi, que peut révéler cette expérience de se voir autrement – déformé·e, fragmenté·e, inversé·e – sur notre identité ou sur notre manière de regarder le monde ? Choisis un exemple (quotidien, urbain ou artistique) et analyse-le.
- Les éclats de miroir multiplient aussi les points de vue. Est-ce possible qu'une vérité soit toujours fragmentaire ? Que chaque personne porte un fragment différent d'une histoire ? Explique ta position.

6. La force silencieuse des objets

Dans la chaussure, Emma a mis des fleurs séchées, issues d'une broche qu'elle avait ramenée de chez elle.

- Dans le cadre du workshop, les élèves disposaient d'un « buffet de matériel artistique » composé d'objets recyclés, usés, destinés au rebut, ou d'éléments personnels apportés de chez eux. Selon toi, cela change-t-il quelque chose dans la manière dont on crée une œuvre – par rapport au fait d'utiliser uniquement du matériel acheté en magasin d'art ? Qu'est-ce que ces matériaux peuvent apporter à la création ?
- Que cherche, selon toi, Emma à exprimer en intégrant ces fleurs séchées dans sa chaussure ? Comment comprends-tu la dimension symbolique de cet élément dans son œuvre ?

- Explique comment un objet matériel peut transmettre une mémoire d'une manière différente d'un texte, notamment par ce qu'il suggère au niveau sensoriel (forme, matière, trace, impact) et émotionnel. Donne un exemple précis, réel ou imaginaire.
- Selon toi, qu'est-ce qui différencie le fait de comprendre un événement historique du fait de le ressentir ? Décris un moment où un objet, un lieu ou une image t'a fait percevoir le passé plus intensément que ne l'aurait fait une simple explication. Analyse ce que cette expérience t'a appris.

7. Visages oubliés : femmes, guerre et inégalités de regard

Emma s'inspire des récits de travail forcé en Allemagne, notamment celui de Bronislawa C., arrêtée à 17 ans pendant une rafle.

- Pourquoi est-il essentiel de transmettre les histoires des femmes dans les guerres et conflits ? Analyse un exemple historique ou actuel.
- La cravate et le talon symbolisent une tension entre masculin et féminin. Comment l'interprètes-tu dans le contexte de l'œuvre d'Emma ?
- Dans quelles situations sociales observes-tu encore aujourd'hui des inégalités entre genres ? Comment peuvent-elles être dépassées ?

8. Entre liberté et entrave : les barbelés de notre temps

Dans l'œuvre d'Emma, le fil barbelé qui retient la chaussure représente l'enfermement, physique ou moral. Quels sont aujourd'hui, selon toi, les « barbelés » qui enferment les individus ou certains groupes sociaux ? Donne un exemple contemporain.

9. Rêver, relier, agir : votre vision pour demain

Emma a été marquée par la participation à la marche commémorative avec des jeunes de plusieurs pays.

- Pourquoi les rencontres internationales peuvent-elles jouer un rôle important dans la construction d'une conscience citoyenne européenne ou mondiale ?
- Imagine maintenant un programme d'échange entre élèves, entre deux ou trois pays de ton choix, qui selon toi favoriserait vraiment l'ouverture, la compréhension mutuelle et la créativité. Quels seraient son objectif principal, les activités prévues (rencontres, créations, visites, ateliers, enregistrements audio...) ainsi que les valeurs que ce programme mettrait en avant ? Décris ce projet comme si tu devais le proposer à ton école.

10. L'arbre de vie : une métaphore de la résilience en croissance

De la chaussure d'Emma pousse une branche, orientée vers l'avant.

- Que souhaite-t-elle exprimer à travers cet élément ?
- Qu'est-ce que cette image évoque pour toi ? Y vois-tu une métaphore de ta propre manière de traverser des difficultés ? Développe un exemple concret.

- Qu'est-ce que signifie pour toi « grandir » après une blessure, un échec ou une injustice ? Penses-tu que la résilience est quelque chose que l'on apprend, ou que certain·es portent déjà en eux-mêmes ? Argumente.
- Dans une société, quelles sont les « racines » nécessaires pour permettre à chacun·e de se développer – sécurité, éducation, justice, solidarité... ? Selon toi, quelles racines manquent le plus aujourd'hui, et quelles sont les conséquences ?
- Emma montre un arbre qui pousse malgré les « barbelés » sociaux et historiques. Voirs-tu aujourd'hui des groupes sociaux qui, malgré les obstacles, continuent de créer, de s'exprimer et de résister ? Donne un exemple et analyse ce qui leur permet de tenir.
- De nombreuses traditions utilisent la métaphore de « l'arbre de vie ». Pourquoi, selon toi, l'arbre est-il une image si universelle pour parler de l'existence humaine – de ses forces, de ses fragilités, de ses cycles ? Dans certaines régions du monde, des arbres ont été plantés en mémoire de victimes ou de survivant·es (génocides, guerres, migrations). Pourquoi, selon toi, un arbre peut-il être un mémorial puissant – parfois plus qu'une statue ou une plaque ? Analyse un exemple si tu en connais un.
- Après des conflits, des catastrophes ou des injustices, comment une société peut-elle « replanter » son arbre de vie collectif ? Choisis un exemple (réel ou imaginaire) et explique ce qui a permis la reconstruction.
- L'arbre d'Emma pousse au milieu d'éléments qui évoquent la guerre, la violence et l'enfermement. Existe-t-il aujourd'hui des initiatives citoyennes qui plantent symboliquement des « arbres de vie » – projets écologiques, mémoriaux participatifs, actions éducatives, lieux de dialogue ? Décris un exemple et ce qu'il apporte à la communauté.

11. Entre espoir et lucidité : regarder la vie en rose

Emma a accroché une « paire de lunettes roses » à la branche.

- Que cherche-t-elle à exprimer à travers cet élément dans son œuvre ?
- Penses-tu qu'il vaut mieux regarder la réalité « en rose » pour protéger son moral ou la regarder avec lucidité, même si c'est plus douloureux ? Argumente ton choix.
- Selon toi, où observe-t-on aujourd'hui – dans les médias, sur les réseaux sociaux ou dans le discours public – des situations où certains sujets sont regardés « à travers des lunettes roses » ?
- Dans certaines périodes historiques, des sociétés ont préféré « embellir » ou adoucir la réalité plutôt que d'affronter directement des événements douloureux. Peux-tu citer un exemple où une mémoire collective a été simplifiée, édulcorée ou présentée sous un angle trop positif ? Quelles en ont été les conséquences ?
- Dans quelles situations un peuple, une famille ou une institution peut-elle avoir tendance à rendre le passé plus doux qu'il ne l'était réellement ? Explique avec un exemple.
- Choisis un événement historique ou contemporain que tu connais. Si tu devais représenter la façon dont on l'a raconté à ton époque – plutôt « en rose » ou de manière directe et lucide – comment le symboliserais-tu dans une œuvre d'art ? Décris ton idée.

12. Un art accessible pour une société inclusive

Emma travaille avec des matériaux bruts, simples, accessibles (chaussure, branche, cravate, éclat de miroir, ...). Penses-tu que l'art doit rester accessible pour être un espace de participation citoyenne ? Explique ton point de vue et ses implications.

IMPORTANT

Ces supports pédagogiques ne peuvent être utilisés que par des enseignant·e·s dans le cadre de leur propre pratique scolaire, et non dans le cadre de coopérations rémunérées avec des intervenant·e·s externes (prestataires honoré·e·s).

© by Roman Kroke 2025. All Rights Reserved.